



*Arrivée à Londres, 5 septembre 1993.*

## CHAPITRE V

EN VUE DES CÔTES DE L'ESSEX, les rameurs sont rapidement repérés par les gardes-côtes britanniques, à qui cette arrivée paraît suspecte. Les Smurgis ont beau vociférer « *Ruski! Ruski!* » ce n'est qu'après l'intervention d'un interprète que les autorités obtiennent l'assurance qu'il ne s'agit pas de transfuges. Remontant l'estuaire de la Tamise, les rameurs arrivent à Chiswick, à la faveur de la marée montante et stationnent sous le Barnes Bridge, un pont dont les piles sont en pierre, et qui permet la traversée nord-sud de Londres par voie de chemin de fer. Sur toute cette partie de la Tamise, à l'est de Londres, sont basés de nombreux clubs d'aviron, car les rives leur sont favorables. Ils sont accueillis par le Tradesmen's Club et un journaliste du *Times* vers 2 heures 30 du matin. Ceux-ci suivaient non sans mal leur périple, par l'intermédiaire d'un ami d'ami qui ramait en Russie, mais n'avaient aucune information précise sur leur position, ni leur jour d'arrivée.

Le bateau endommagé prend l'eau, et ils écopent avec une petite écuelle en plastique. Après les terribles tempêtes essuyées en mer du Nord, les caissons étanches ne le sont plus comme Evgueny le fait savoir à un interprète. Alexandre explique aux membres du club nautique venus les accueillir, dans un mélange de russe, quelques mots d'anglais, et beaucoup de gestes, que le bateau pèse une tonne, qu'on ne le sortirait pas de l'eau, et que son père et lui y passeraient la nuit. Les Anglais présents à ce moment sont d'abord surpris, on ne les attendait pas avant dimanche et nous sommes jeudi. Ils sont également interloqués par le peu de moyens et le manque d'organisation des rameurs : une radio de faible portée, pas de soutien logistique, et leur méconnaissance de la côte. On leur dresse une carte afin qu'ils repèrent où se trouve Chiswick ! Impressionnés, les Anglais comprennent vite que leur budget est aussi petit que leur bateau !

Pas ému pour autant, Evgueny multiplie les déclarations euphoriques à la presse, dont il a les honneurs dans l'édition du lendemain, le vendredi 3 septembre 1993, du *Daily Star*, et du *Brentford, Chiswick and Isleworth Times* notamment. « Ce fut une merveilleuse aventure, et il nous reste tant à découvrir... Nous nous sentons en pleine forme, totalement confiants... Nous nous sommes battus contre les éléments, mais à aucun moment nous n'avons ressenti de la peur, ce bateau a été construit par les gens de l'Oural, et nous savions qu'il nous ferait traverser les pires tempêtes avec